



# L'HÉRITAGE des Enfants MAUDITS

## Livre 1

### Le Carnaval des Feux Follets

Roman

Jane Ravenstone

*Extrait...*

Ma mère, institutrice de métier avant que sa maladie ne l'empêchât de travailler, était affalée sur le fauteuil de la cuisine quand je descendis ce matin-là. Celle qui avait accordé durant ses jeunes années une importance rigoureuse à sa posture et son apparence, passait dorénavant son temps isolée à la maison à s'occuper de ses plantes plutôt que d'elle-même ou de ses élèves, sans pour autant en perdre ses manières et son éducation. Sa maladie l'avait frappée peu de temps après la mort de son mari, assassiné à cause de son travail. Il avait été enquêteur et avait eu la malchance de trouver des preuves à l'encontre d'un très influent homme d'affaires ayant commis divers crimes, entre autres détournement, manipulation et tortures sur mineurs. Le meurtrier n'avait finalement jamais été rattrapé par la justice, après son étonnante disparition peu de temps avant son procès.

Bien qu'il ait été tué quand j'avais huit ans, je n'avais que très peu de souvenirs de mon père et les seules choses que son absence me faisaient ressentir étaient un long questionnement et un sentiment de grande responsabilité vis-à-vis de ma mère, étant donné que cela faisait de moi la dernière personne valide de la maison.

Mon père n'avait pas de famille proche et de son côté, celle de ma mère avait une rancune assez facile et tenace pour considérer qu'elle était apte à gérer toute seule sa vie et celle de son fils. Ce déséquilibre avait entraîné de la culpabilité chez ma mère, estimant qu'un enfant n'avait pas à avoir la responsabilité de ses parents à mon âge. Chez moi, cela avait fait naître une maturité précoce et un caractère sérieux rebutant toute personne pouvant potentiellement s'intéresser à moi. L'artificielle popularité d'un collégien n'étant basée que sur ce qu'il pouvait apporter à autrui, un manque d'humour et un travail régulier n'attiraient que les opportunistes cherchant à gratter des bonnes notes sans réellement les mériter.

C'était le cas de Louise, une « amie » d'enfance, qui avait toujours l'étrange manie de ne venir me parler que lorsqu'une note de groupe était en jeu. Pour le reste du temps et de la cour, les gens ne m'appréciaient guère mais cet isolement m'arrangeait car il me libérait un temps précieux que je préférais utiliser pour m'occuper de la maison plutôt que d'entretenir des amitiés futiles et non durables. Cette idée déplaisait à ma mère, qui cherchait à me simplifier le plus notre quotidien, d'autant plus lors des années à examen. Elle se levait tôt et se couchait tard pour s'occuper au mieux de ses plantes et de la maison, se forçant des fois à tel point qu'elle devait rester alitée plusieurs jours. Je ne devais m'occuper que du ménage pour la majeure partie de la maison, à l'exception de sa chambre et du bureau de mon père dont elle avait caché la clé. Concernant l'argent, elle ne me donnait

pas le droit de regard sur le sujet, je ne pouvais donc que supposer qu'elle avait trouvé un moyen d'en obtenir, puisque personne n'était venu saisir la maison en six ans.

— Bonjour ! lança-t-elle joyeusement tandis que j'entrai dans la cuisine.

— 'lut, fis-je à moitié réveillé.

Il s'écoula une minute de silence tandis qu'elle essayait avec peine de se redresser.

— Tu sais maman, ça ne sert à rien de t'acharner, en plus je sais reconnaître un bon jour d'un mauvais.

— Jérémy, mon ange, esquiva-t-elle, je voudrais changer de sujet car il y a quelque chose de plus important dont il faut que je te parle, veux-tu bien m'écouter ?

— Plus important que ta santé, c'est une blague !

— Aujourd'hui, continua-t-elle quand même, il va se passer quelque chose de particulier, il va falloir que tu m'écoutes attentivement.

— Quelqu'un a rappelé les services sociaux ? Qu'ils viennent, je leur montrerai ce que c'est d'être malheureux !

— Non ce ne sont pas les services sociaux, ne t'inquiète pas. Quelqu'un va venir te chercher après l'école, c'est vrai. Mais ça n'a rien à voir avec eux, alors ne fugue pas cette fois, s'il te plaît.

— Pourquoi tu me dis ça ? Pourquoi on vient me chercher ? Elle travaille pour qui cette personne ? D'ailleurs, c'est qui ? Où est-ce qu'elle va m'emmener ?

— Si je te l'expliquais maintenant, tu ne me croirais pas. Je sais que tu n'aimes pas les questions sans réponse et je comprendrais que tu ne veuilles pas la suivre mais il le faut, fais-moi confiance. Nous t'expliquerons tout une fois partis mais pour ça, tu dois aller au collège, tu ne peux pas l'attendre ici avec moi.

— C'est quoi, ce guet-apens ? Si je suis cette personne, qu'est-ce qu'il va se passer ?

— Je ne peux pas t'expliquer, il faut que tu me fasses confiance. Tu comprendras vite, ne t'inquiète pas.

— C'est raté ! Si c'est pour ne plus te revoir, c'est mort.

— Au contraire, grâce à elle, on restera unis et on sera dans une situation... pas forcément meilleure mais un peu moins pire. Dis-toi juste que tu dois suivre quelqu'un qui va t'emmener dans un endroit particulier. On se retrouve là-bas, c'est une personne de confiance, elle t'expliquera ce qu'il va se passer. Par contre, méfie-toi, d'autres personnes pourraient chercher à t'atteindre, ne les suis pas. Il est là, le guet-apens, ces gens-là te voudront du mal.

— Comment je suis supposé savoir laquelle sera la bonne personne ?

— Fie-toi à ton instinct, tu verras. Et surtout, ne juge pas sur l'apparence car...

— Juger est un crime, je sais.

— Exactement. Bon, c'est l'heure, jeune homme. Sois sage et n'oublie pas ce que je t'ai dit.

**Retrouvez « l'Héritage des Enfants Maudits » sur**  
<https://libre2lire.fr/produit/lheritage-des-enfants-maudits-t1/>

ISBN Papier : 978-2-38157-134-8  
ISBN Numérique : 978-2-38157-135-5

336 pages – 20.00 €

Dépôt légal : Décembre 2021  
© Libre2Lire, 2021

